

# **APPEL**

## **AUX ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE STRASBOURG**

Dès 1939, l'Université de Strasbourg a été évacuée sur Clermont-Ferrand, avec ses bibliothèques, ses étudiants, ses professeurs. C'est parce que j'étais étudiant à la Faculté de Droit de cette Université de Strasbourg/Clermont-Ferrand, que j'ai été pré-arrêté le 25 novembre 1943 par la Gestapo avec quelques 800 autres universitaires.

L'identité de chacun est passée au crible. Sélectionné - mon beau-frère, résistant, est déjà arrêté - je suis immédiatement transféré à la prison militaire allemande, dite du "92". Puis ce sera pour moi comme pour beaucoup la cellule, l'interrogatoire, les menottes, le camp de Compiègne, puis ceux de Buchenwald et de Flossenbürg.

C'est ce drame partagé que Clermont-Ferrand a célébré le 17 septembre 2010, en présence des présidents des deux Universités. J'en ai revécu chaque instant devant les documents d'époque rassemblés en une exposition remarquable. Toute la journée a été l'occasion d'émotions partagées, toute l'assistance a éprouvé ces liens très forts tissés par l'Histoire entre l'Alsace et l'Auvergne.

Chaque année, le 25 novembre, professeurs, fonctionnaires et étudiants des deux Universités accordent un moment de souvenir à leurs camarades qui ne sont pas revenus. Et rendent ainsi hommage à ceux qui ont été l'honneur de l'Université.

Les résistants et déportés politiques de l'UsB, réunis dans le Groupe Cavaillès, appellent les jeunes générations à perpétuer la tradition de cette cérémonie. Ils souhaitent que ce passage du témoin leur permette de s'adosser au passé pour construire l'avenir.

C'est parce que j'avais 17 ans le 25 novembre 1943, et que je suis revenu, qu'en leur nom je vous demande de ne pas oublier.

François AMOUDRUZ